

2018 aura été celle d'une réflexion stratégique entreprise par le Conseil d'administration et le personnel, grâce à l'aide précieuse de la firme Darvida Conseil. En plein déploiement de ses services depuis trois ans, le CSJR fait face à des défis de croissance, les ressources humaines et financières restant limitées malgré une plus grande visibilité et une meilleure reconnaissance de la justice réparatrice.

Cette réflexion a permis de mieux préciser notre mission en trois volets, notre spécificité et nos valeurs ainsi que de nommer des orientations stratégiques qui s'incarneront dans nos plans d'action des prochaines années.

LES RENCONTRES DE JUSTICE RÉPARATRICE

En groupe ou en face-à-face

En 2018, 47 personnes ont bénéficié de rencontres. Grâce à l'implication bénévole de 12 animateurs, le CSJR a organisé 13 face-à-face à Montréal, Trois-Rivières, Laval, Joliette, Sainte-Anne-des-Plaines et La Macaza.

Un groupe Rencontres Détenus-Victimes sur l'inceste, réunissant 8 participants, s'est réuni au pénitencier CFF de Laval à 7 reprises.

146 entrevues individuelles préparatoires ont également été réalisées.



Nouvelle formule à Drummondville

En juin, à Drummondville, Guylaine Martel a organisé une rencontre entre un détenu et des intervenantes du CAVAC (Centre d'aide aux victimes d'actes criminels) dans l'esprit de justice réparatrice. Cette expérience a été appréciée par les participants et sera sûrement renouvelée.

Formation des animateurs et animatrices

Guylaine Martel, agente de développement régional et de formation, a organisé 8 formations qui se sont tenues dans 5 régions, à Montréal, Joliette, Longueuil, Rimouski et Sherbrooke. Chaque formation a accueilli une dizaine de personnes. Les évaluations des participants sont toujours très positives et l'enthousiasme pour l'animation de rencontres de justice réparatrice est constant.

La rencontre annuelle « Bilan et perspective », lors de laquelle les animateurs échangent sur leurs pratiques en prenant en compte les évaluations des participants, a eu lieu en mars.



Témoignages et échanges

Le CSJR accompagne chaque année des personnes ayant été victimes qui ont participé à une démarche de justice réparatrice et qui souhaitent témoigner devant des hommes incarcérés ou qui sont en cheminement au sein de ressources communautaires. Ainsi en 2018, trois personnes ont témoigné devant des détenus du CFF de Laval et deux au sein du groupe Amorce. Des échanges en profondeur qui provoquent des prises de conscience et des transformations.

« Cela fait exactement 4 mois que j'ai vécu ce processus. (...) Vous vous posez certainement la question suivante : Comment vais-je depuis? Très bien. Mieux que je n'aurais pu l'espérer. Une chose très surprenante est arrivée, il y a eu intégration de plusieurs personnalités. Je me sens UNE. Je me sens centrée, en un morceau. Je ne sais pas si je peux affirmer que c'est complet, peut-être me reste-t-il des morceaux à rapiécer, mais la différence est majeure! Je continue mon cheminement et ma thérapie en neuropsychologie et à consulter mon travailleur social qui me suit depuis 8 ans. Je continue à prendre soin de moi, à créer et m'impliquer dans des projets porteurs de changements sociaux. Mon entourage est impressionné par ma sérénité, ma patience et ma compassion. Je ne croyais pas que les fruits récoltés seraient si nombreux. Je vis un profond sentiment de gratitude. » – Aki, participante

Développement en régions

Grâce au partenariat financier du BAVAC de Justice Québec, le CSJR a poursuivi son développement dans 5 régions : Bas-Saint-Laurent, Estrie, Lanaudière, Mauricie-Centre du Québec, Montérégie. En novembre, une conférence de presse a été organisée à Joliette pour le lancement d'un comité d'implantation. Les comités mis en place, qui regroupent au total 27 partenaires, se sont réunis à 20 reprises au cours de l'année afin d'organiser la mise en place de services de justice réparatrice dans leur région respective.

Plusieurs documents ont été réalisés au cours de l'année : une convention de partenariat, un guide de fonctionnement des comités d'implantation. La formation des animateurs a été approfondie et le parcours précisé, avec l'ajout de journées de pratique aux deux journées de formation.

Le CSJR a également fait des présentations dans diverses régions : à Québec (à la Table-Carrefour Violence Conjugale et au regroupement des CAVAC), en Mauricie (au CAVAC), à Nicolet, dans le Bas-Saint-Laurent (lors d'un colloque interuniversitaire) et dans les Laurentides (lors de portes ouvertes du Pénitencier Archambault).



LES ATELIERS

Communication constructive et justice réparatrice

Grâce à une belle collaboration entre le CSJR et le Centre de formation sociale Marie-Gérin Lajoie, Céline Fantini et Claire Harvey ont animé 2 séries de 6 ateliers Communication constructive et justice réparatrice auprès de 16 femmes incarcérées de l'établissement de détention Leclerc de Laval (provincial). À la demande de la directrice de l'établissement, deux journées de formation continue sur l'approche développée dans cet atelier ont été offertes à 25 membres du personnel, ce qui a permis de renforcer le partenariat avec le personnel de l'établissement.

Excellente nouvelle !

La Fondation Solstice et la donatrice anonyme qui soutiennent le projet depuis 2016 ont renouvelé leur soutien financier pour 2019 et le Ministère de la Sécurité publique du Québec a décidé de contribuer lui aussi au projet pour assurer notamment des suivis personnalisés.



Guérison des mémoires

Les participants de l'atelier Guérison des mémoires 2017 ont été invités à une rencontre de retrouvailles en janvier 2018 afin de partager les fruits de l'atelier dans leur vie et de recueillir leurs suggestions pour les années à venir.

Pour la 3e année consécutive, un atelier bilingue s'est déroulé du 5 au 7 octobre 2018 à Pierrefonds. 25 personnes d'origines diverses sont entrées dans cette démarche conçue et animée par notre partenaire d'Afrique du Sud, Michael Lapsley, fondateur de l'Institute for Healing of Memories. Patrick Byrne et Javier Garcia Alvès, venus du Luxembourg, ont assuré co-animation et interprétation.



Une expérience forte qui a permis à plusieurs de faire un pas de plus sur le chemin de la résilience. Les témoignages reçus parlent d'une plus grande acceptation et sérénité, de deuil réalisé, d'émotions enfouies libérées, de sujets tabous abordés, de plus d'affirmation et de joie, d'un désir de sortir de l'isolement, d'une plus grande capacité d'écoute et de relations authentiques...

Le CSJR a bénéficié d'une formation « lead-facilitator » donnée par Michael Lapsley et trois personnes du Québec ont été supervisées dans leur pratique d'animation.

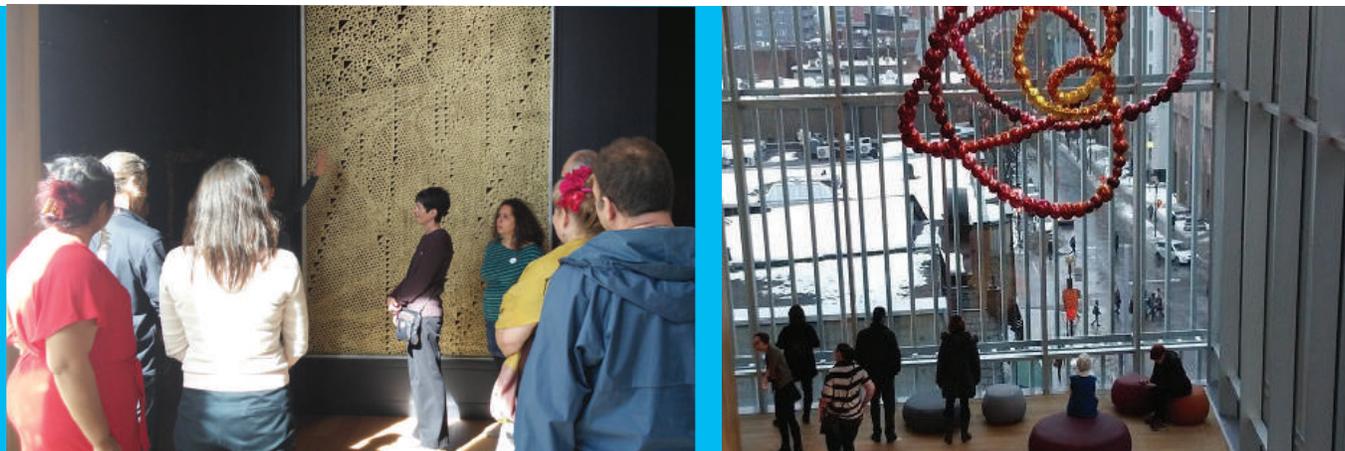
Un déjeuner a été offert aux partenaires financiers du projet. Le CSJR tient à les remercier pour leur soutien fidèle : la Fondation des Œuvres Marie Gérin-Lajoie, le comité Solidarité-franciscaine, la Fondation de la famille Brian Bronfman, le MCC-Québec (Mennonites), l'ACAT-Canada, Les Oeuvres Marie-Anne Lavallée, ainsi que des dons de personnes comme Peter Deslauriers et Rebecca Dyck.

Excellente nouvelle !

La Fondation canadienne de la vidéo religieuse a accepté de financer la réalisation d'une vidéo présentant l'atelier avec des entrevues de Michael Lapsley et d'anciens participants à l'atelier. Celle-ci sera co-réalisée par Catherine Ego et Bénédicte Millaud au courant 2019.



Art-thérapie et créativité



Neuf ateliers d'art-thérapie ont été offerts en collaboration avec le Musée des Beaux-Arts de Montréal en 2018. Notre entente s'est d'ailleurs élargie dès septembre : nous offrons désormais ponctuellement des balades thématiques au musée, celles-ci étant ouvertes à des personnes ayant commis ou subi des crimes, ainsi qu'au grand public. Les deux balades de l'automne ont eu comme thématique « Art et Paix » (dans le cadre du Mois de la Paix) et « La réconciliation » (dans le cadre de la Semaine de Justice Réparatrice).

Un atelier d'art-thérapie a également été organisé avec la Société Élisabeth Fry pendant la Semaine de Justice Réparatrice avec des femmes de la maison de transition, des femmes ayant été victimes et des femmes de la communauté.

Par ailleurs, Céline Savard, personne ayant été victime des motards et ayant entrepris une démarche de justice réparatrice, et sa fille Juliette Rock ont organisé bénévolement trois ateliers de mandalas et cinq ateliers de masques à l'Établissement Sainte-Anne-des-Plaines (ESAP) et au Centre Fédéral de Formation de Laval (CFF). Une exposition des masques réalisés par les détenus, accompagnée d'œuvres de Céline Savard et de poèmes de René Pétillon, ancien participant aux rencontres, a eu lieu au Couvent St-Albert-le-Grand des Dominicains pendant le mois de novembre.





Sur le chemin vers la réparation

Quatre séries d'ateliers Sur le chemin vers la réparation ont été offertes en 2018, aux pénitenciers de La Macaza et du CFF, ainsi qu'au CRC Arc-en-Soi de Rivière-du-Loup, grâce à l'investissement d'animateurs convaincus, Marie-Ève Binet, Mario Ferrari, Alain Ferron, Sylvie Lagacé, Soeur Georgette Parize et Christine Sauvageau, ainsi qu'à quelques personnes ayant été victimes qui ont accepté de témoigner auprès des hommes incarcérés.

VASE – Vaincre les abus sexuels de son enfance

La série d'ateliers pour hommes incarcérés ayant été victimes d'abus dans l'enfance (VASE), qui avait été conçue il y a plusieurs années par Gilles David, a été adaptée et animée par Line Bernier et Claire Messier. Celle-ci a été offerte à l'automne au CFF Laval, avec la participation d'Alain Ferron, aumônier du pénitencier. Six hommes ont participé à cette démarche de dix rencontres qui s'est révélée un tournant pour plusieurs.

La puissance de nos voix autochtones



En février 2018, les 9 participantes atikamekw de l'atelier La puissance de nos voix autochtones 2017 se sont déplacées à Montréal pour visionner les vidéos réalisées dans le cadre de l'atelier. Plusieurs invités présents (autochtones et allochtones) ont salué leur courage, notamment la représentante de la Direction de la santé des Premières Nations et des Inuits de Santé Canada, partenaire financier du projet.

Ces participantes ont poursuivi leur démarche de guérison via notamment un groupe de soutien sur Facebook, des rencontres d'entraide ainsi que la diffusion des témoignages vidéos aux membres de leur famille et au Conseil de bande de la communauté atikamekw auquel elles ont exprimé leurs besoins et demandé des changements.

Un nouvel atelier a été animé par Monic Robillard, du 9 au 11 novembre, à Châteauguay. Le CSJR tient à remercier pour sa collaboration Montréal Autochtone, et pour leur aide précieuse, Liliane Awashish et Myriam Thirnish. Cinq cultures étaient représentées par les neuf participantes : innue, atikamekw, inuite, mexicaine, québécoise. Certaines venaient de communautés éloignées, d'autres de Montréal. Elles sont reparties enthousiasmées par leur expérience commune. L'atelier ainsi que les témoignages des femmes ont été filmés par Bénédicte Millaud. Ces vidéos seront diffusées en 2019.

Excellente nouvelle !

La Direction de la santé des Premières Nations et des Inuits de Santé Canada a accepté de soutenir deux nouveaux ateliers en 2019-2020.



VISIBILITÉ DU CSJR

Dans les médias

Le CSJR a fait l'objet d'articles et de reportages vidéos ou audio à 15 reprises en 2018. La Presse et Radio-Canada y ont consacré 5 articles.

Les articles portent majoritairement sur le caractère prometteur de la justice réparatrice, un nouveau comité de justice réparatrice dans Lanaudière et les projets particuliers du CSJR (art-thérapie avec le MBAM et la série de balados La 3^e personne).

À l'écran

Plusieurs responsables du CSJR, bénévoles et personnes ayant vécu des rencontres détenus-victimes ont témoigné dans le documentaire sur la justice réparatrice de Maiana Bidegain, réalisatrice française.

À la demande de Danielle Trottier, scénariste d'Unité 9, un documentaire de Radio-Canada sur le CSJR a été tourné lors de la Semaine de justice réparatrice et diffusé le 2 avril 2019, à la fin de la série Unité 9.

Un réalisateur de fiction renommé a également approché le CSJR dans le cadre d'un travail de recherche pour son prochain film.



Outils de promotion

Le CSJR compte 1700 abonnés sur Facebook – dont la page est régulièrement actualisée par Katheleen Landry - et 1120 abonnés à l'infolettre. Grâce à l'aide de Miguel Esquirol, le CSJR est passé à Google Business afin de professionnaliser et de sécuriser ses communications. Deux bénévoles assidus, Gil Zilberstein et Marguerite Brou, ont commencé à travailler sur une base de données Salesforce afin de faciliter nos communications. Une base de données sécurisée a été aussi réalisée pour aider au jumelage des participants lors des rencontres de justice réparatrice. Le CSJR a profité de la planification stratégique pour actualiser son dépliant et créer un porte-folio pour ses partenaires d'affaire.

SENSIBILISATION

Auprès du grand public : les balados La 3^e personne et une vidéo d'animation

Le projet « La justice, ça me concerne, ça nous concerne » visant la conception et la diffusion d'une série de balados et d'une vidéo, financé par le FAVAC/Justice Québec, a été pris en charge par Mathieu Lavigne et réalisé en collaboration avec Magnéto Balado et Couronne Nord au cours de l'année.



Huit balados ont été réalisées présentant les témoignages d'anciens participants aux rencontres de justice réparatrice. Cette série, intitulée « La 3^e personne », a été lancée le 18 septembre au Théâtre aux Écuries devant 70 personnes. Les épisodes ont été diffusés sur plusieurs semaines sur différentes plateformes : Soundcloud, Spotify, Spreaker et iTunes.

Six diffusions publiques ont été organisées devant 450 personnes, notamment lors de la Semaine de justice réparatrice et pendant le Festival Résonance, et de nombreux partenaires ont partagé les balados dans leurs réseaux. Grâce au soutien additionnel de la FCVR (Fondation canadienne de la vidéo religieuse), une vidéo d'animation originale présentant la justice réparatrice au Québec, et plus particulièrement les face-à-face du CSJR, a fait l'objet de beaux commentaires. Réalisée par Jean-François Leblanc, à partir d'un scénario de Catherine Ego, elle a été rapidement diffusée dans les réseaux dès sa mise en ligne. Elle est aujourd'hui utilisée en milieu universitaire.

Dans les milieux étudiants

Comme chaque année, le CSJR a poursuivi la sensibilisation d'étudiants au niveau collégial et universitaire via des présentations (Université de Montréal, Collège Ahuntsic, Université du Québec à Rimouski, Université de Sherbrooke, CEGEP de Joliette, CEGEP Maisonneuve), des conférences (Université Laval) et deux pièces de théâtre (Université Concordia).

Ces présentations ont pour la plupart été accompagnées de témoignages en présentiel ou enregistrés. On estime à 700 le nombre d'étudiants touchés par ces activités.

NOUVEAU

Le CSJR participe désormais à un comité d'études sur « la justice réparatrice et crimes haineux » avec le Collège de Maisonneuve, le Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence et l'Association québécoise Plaidoyer Victimes, qui voient dans notre approche une innovation sociale susceptible d'aider à prévenir les discriminations et donc la radicalisation.



Auprès des organismes communautaires

En tant qu'acteur essentiel du milieu, le CSJR a été invité à présenter ses services dans le cadre d'événements.

- Consultation menée à Montréal par Justice Canada sur le projet de réforme pénale,
- Festival « Virage, Fabriques d'idées » au Saguenay,
- Forum sur les agressions et harcèlements sexuels,
- Portes ouvertes de la Maison de l'Aumônerie communautaire de Montréal,
- Séance de discussion après une représentation de la pièce Fiel au Théâtre aux Écuries,
- Caucus sur la justice réparatrice du Sénat à Ottawa,
- Table-ronde sur la justice réparatrice organisée par le regroupement des CALACS à Montréal.

Des rencontres ont également eu lieu avec :

- ASSOJAQ
- Centre d'histoire orale et de récits numérisés (CHORN) de l'Université Concordia
- Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence,
- CRIPHASE,
- Diogène,
- Fédération des femmes du Québec,
- IVAC,
- Regroupement des maisons d'hébergement pour femmes victimes de violence conjugale,
- Réseau des Artisans communautaires,
- Union des artistes.
- YWCA

Le CSJR demeure membre des réseaux suivants :

- Association québécoise Plaidoyer-Victimes (AQPV)
- Association des services de réhabilitation sociale du Québec (ASRSQ), dont le CSJR fait partie du comité de réflexion socio-politique
- Artisans communautaires du réseau de l'Aumônerie de Montréal
- Table-ronde sur la justice participative du Barreau de Montréal
- Réseau Outils de Paix





Au sein des communautés de foi

Dans le cadre du projet financé par la Fondation Béati, Mathieu Lavigne a fait la promotion de la justice réparatrice auprès de plusieurs communautés de foi : la paroisse St-Edouard, l'église St-Arsène, le Centre communautaire Laurentien, la Famille Marie-Jeunesse, la communauté chrétienne St-Étienne, des jeunes de la Bande FM. Il a également participé au Forum interreligieux pour la paix piloté par le Centre canadien d'œcuménisme.

Des rencontres ont eu lieu avec des leaders évangéliques et mennonites qui souhaitent mettre en place des ateliers de sensibilisation aux violences sexuelles, ainsi que quelques contacts avec le Diocèse de Montréal concernant les abus sexuels dans l'Église. Un article a été publié dans la revue Rencontres à ce sujet.

Dans le cadre de la Semaine nationale des victimes et des survivants d'actes criminels, le CSJR a organisé une journée atelier d'écriture et expression orale sur le thème « Lettre à » et une soirée de lecture publique où 13 des 14 participants à l'atelier ont lu la lettre qu'ils avaient écrites. Les comédiens Normand d'Amour et Pascale Montpetit ont accepté d'y participer pour prêter leurs voix à certaines lettres.

Une cinquantaine de personnes était présente pour écouter ces saisissantes prises de parole. Une capsule vidéo avec le témoignage de Céline Bonnier a été projetée dans ce cadre, vidéo qui a été également diffusée sur YouTube et Facebook et vue plus de 1 500 fois.



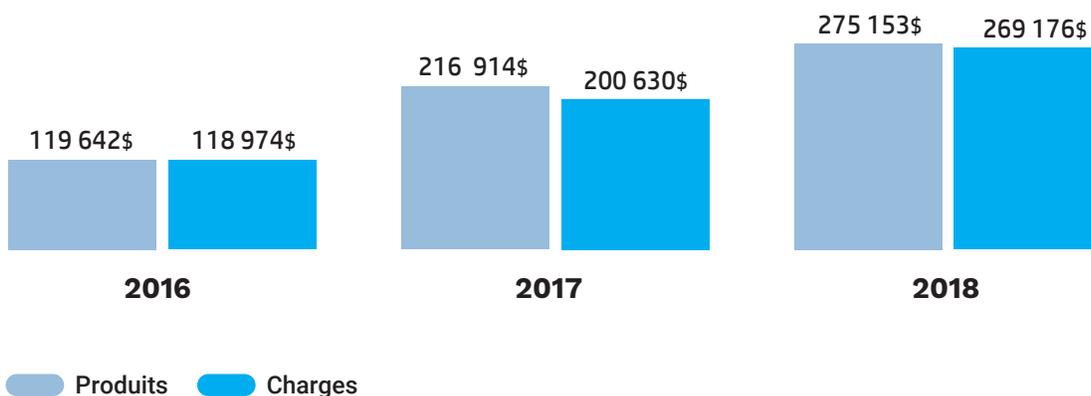
Le CSJR a souligné la Journée Martin Luther King Jr avec la Ville de Montréal, la Journée contre la pauvreté aux côtés d'ATD Quart-Monde et a participé au Mois de la Paix avec les réseaux Outils de Paix et donateurs pour la paix et l'harmonie sociale.



Dans le cadre de la Semaine nationale de la Justice réparatrice, le CSJR a organisé 9 activités dont 5 étaient basées sur des témoignages et 4 sur des démarches créatrices en lien avec la réparation. Cette semaine a été l'occasion de mettre en valeur les balados La 3e personne, de lancer la vidéo d'animation sur la justice réparatrice et de souligner l'engagement d'Estelle Drouvin qui a reçu un certificat de reconnaissance du Prix national Ron Wiebe en justice réparatrice.

Nous tenons à remercier les organismes qui ont contribué au succès de cette Semaine : l'Aumônerie communautaire de Montréal, le Conseil des Églises pour la Justice et la Criminologie, la Corporation Jean-Paul Morin, Communitas, Entrée libre, la Société Elizabeth Fry du Québec, l'Espace Benoît-Lacroix, le Phare de Longueuil et le Musée des Beaux-Arts de Montréal.

ÉTATS FINANCIERS



Le CSJR tient à remercier tous ses partenaires financiers pour leur soutien inestimable à notre mission.



L'ÉQUIPE DU CSJR

Les employés

Les employés et bénévoles du CSJR peuvent bénéficier de certaines formations. Ainsi Guylaine Martel a suivi une formation sur la relation avec les autochtones, Monic Robillard sur le storytelling et Estelle Drouvin sur les MBTI (Myers Briggs Type Indicator).

Le CSJR a embauché Annick Lavogiez en 2018 pour une journée par semaine pour un soutien aux dossiers touchant la communication et la recherche de financement. Le CSJR compte également Mathieu Lavigne parmi ses employés.

Les membres du conseil d'administration

Raoul Lincourt, Président

Cindy Lapointe

Yves Gilbert, Trésorier

Hyun-Hee Pyun

Marie-Stéphane Rainville, Secrétaire

Tanya Tretiak

Laurent Champagne, Vice-Président

Chantal Rémy

Monic Robillard

Les bénévoles

La majorité de nos services sont offerts grâce à l'investissement de nos bénévoles que nous tenons à remercier chaleureusement.

Les 6 ambassadeurs

Pierre Allard, Lorraine Berzins, Brian Bronfman, Arlène Gaudreault, Pierre Noreau, Johanne Vallée.

La porte-parole

Céline Bonnier

Centre de services de justice réparatrice

7333 rue Saint-Denis, Montréal, Québec H2R 2E5

T. 514-933- 3737 - 1 833-320-2757

